

PRUNE NOURRY

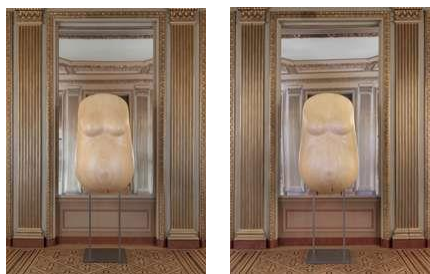
Amazone Érogène

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique - En collaboration avec la Galerie Templon



Amazone Érogène [2019]

Amazone Érogène se compose d'une cible, dont la pointe imite un mamelon, et de 108 flèches. Cette installation in situ fait écho à la sculpture de Prune Nourry, *The Amazon*, créée en 2018. Dans la mythologie grecque, les Amazones se battaient avec des arcs et se coupaient un sein, afin de mieux tirer. Le nombre de flèches est également une référence directe au projet en cours de l'artiste, *Terracotta Daughters*, 108 sculptures en terre cuite inspirées par l'armée chinoise de Xi'an et enterrées en Chine dans un lieu tenu secret jusqu'en 2030.



Masque de Fertilité #1 [2022]

Masque de Fertilité #2 [2022]

Dans la lignée de ses précédentes sculptures réalisées en bronze, terre cuite et bois brûlé, et inspirées par les masques africains portés sur le ventre lors des cérémonies pour appeler la fécondité, l'artiste transcrit ici ces masques à grande échelle [trois mètres de haut].

Réalisées en stuc avec une peinture en trompe-l'œil imitant le bois, ces nouvelles œuvres ont été dévoilées pour la première fois au Grand Théâtre de Genève, dont les murs sont recouverts de trompe-l'œil de matières, et avec la symbolique-même du théâtre. Le stuc est en effet un matériau utilisé depuis des siècles pour les décors et les sculptures décoratives, simulant notamment le marbre ; ici il imite le bois, plus exactement les essences de hêtre et de chêne. Le masque est quant à lui l'artifice théâtral existant depuis les origines du théâtre, permettant à la fois d'identifier le personnage et de dissimuler l'acteur interprétant son rôle, mais il est aussi un objet de rituel, donnant la possibilité à un être humain de servir de vaisseau pour parler au nom d'un dieu.



Self-Défense [2019]

En référence à sa grande *The Amazon* de 2018, Prune Nourry a sculpté ici l'arc et la flèche de la femme guerrière. L'arme défensive de l'artiste, fabriquée en hêtre pour sa teinte proche de sa couleur de peau, a été délicatement transformée en un sein vu de côté. Cette installation peut être lue comme une référence au mythe grec des Amazones, mais offre également un large éventail de résonances poétiques, allant du processus de guérison à la flèche de Cupidon.



Chasseresse à sein unique [2021]

Chasseresse à sein unique est une sculpture en bronze qui représente la figure de l'Amazone. Dans la mythologie grecque, les Amazones étaient les filles d'Arès, le dieu de la guerre, et suite à une rébellion contre leur société dominée par les hommes, elles auraient fondé une nation de femmes guerrières, fières et puissantes. Dans la légende, il est dit qu'elles se mutilaient le sein droit afin de mieux manier l'arc et la lance. En effet, le mot "amazone" signifie "sans sein". Prune Nourry, décide de rendre hommage à cette figure mythologique, qui renvoie aussi à son propre combat contre le cancer du sein.



Catharsis [2019]

Catharsis est l'une des cinq petites versions de *The Amazon* [2018] de Prune Nourry : une sculpture en béton d'environ 4 mètres de haut, inspirée de l'Amazone blessée, statue romaine du II^e siècle avant J.-C. et appartenant aux collections du Metropolitan Museum [New York]. Comme pour l'original plus grand, *Catharsis* est recouverte de nombreux bâtons d'encens ; ceux-ci renvoient à la tradition japonaise du *mizuko kuyo* : les femmes ayant fait une fausse couche ou un avortement offrent de l'encens dans les temples pour l'enfant non-né. Comme *The Amazon*, *Catharsis* n'a qu'un sein. En plus de la légende de l'Amazone, cette femme à la poitrine coupée renvoie au cancer du sein vaincu par Prune Nourry.



Cercle de vie [2021]

Cercle de vie est à rapprocher de la série *Catharsis* réalisée entre 2018 et 2019. Le thème de la maternité, cher à l'artiste, est ici représenté : les seins, le ventre rond et les jambes d'une femme enceinte émergent du mur comme si le corps flottait dans un bain de lait. Fragments de vie, ces membres rappellent aussi les ex-voto qui ont tant inspiré Prune Nourry lors de sa propre catharsis après sa maladie.



La Femme Miracle [2019]

La Femme Miracle résulte de l'intérêt de Prune Nourry pour le pouvoir universel des ex-voto, offrandes votives données à une divinité pour exaucer un vœu ou en tant qu'acte de dévotion. Elle s'inspire ici en particulier des ex-voto anatomiques, miniatures, trouvés principalement au Mexique : les *milagros* [ou miracles en espagnol]. Ils sont traditionnellement employés à des fins de guérison, soit pour exprimer une gratitude suite à une maladie vaincue, soit pour témoigner de l'espoir placé dans un traitement à venir. Jouant ici le rôle d'ex-voto pour le cancer du sein que Nourry a traversé il y a quelques années, *La Femme Miracle* poursuit également ses réflexions sur le corps féminin et la fertilité. Le choix de la terre cuite n'est enfin pas anodin : la majorité des ex-votos déterrés par les archéologues sont faits en terre cuite, médium qui résiste bien au passage du temps. De même, l'usage de l'argent renvoie directement aux *milagros* mexicains, généralement sculptés dans ce métal précieux.